

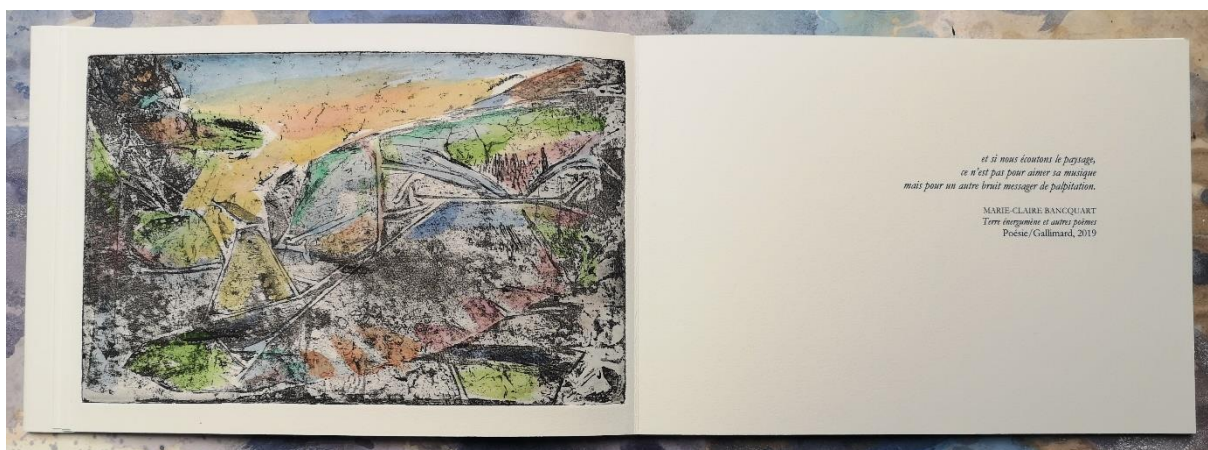
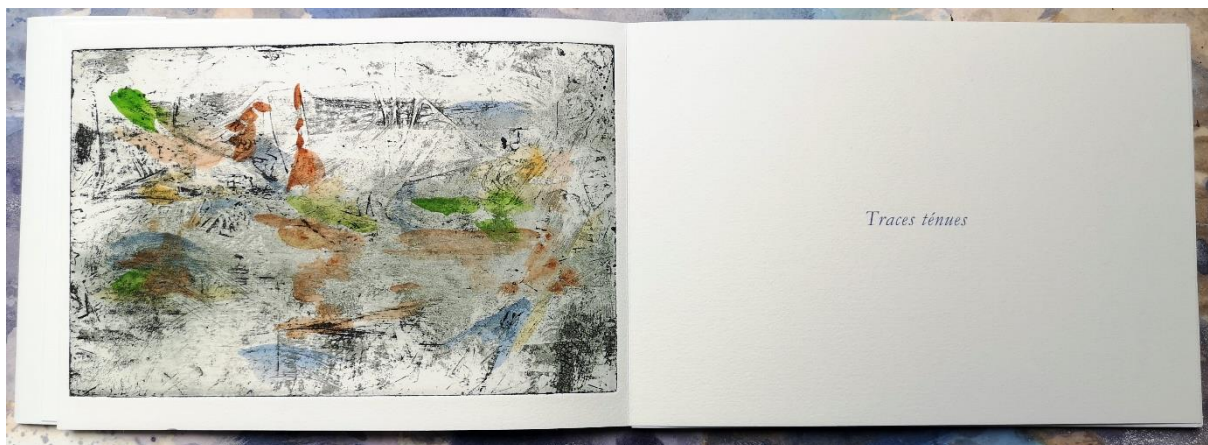
Traces ténues

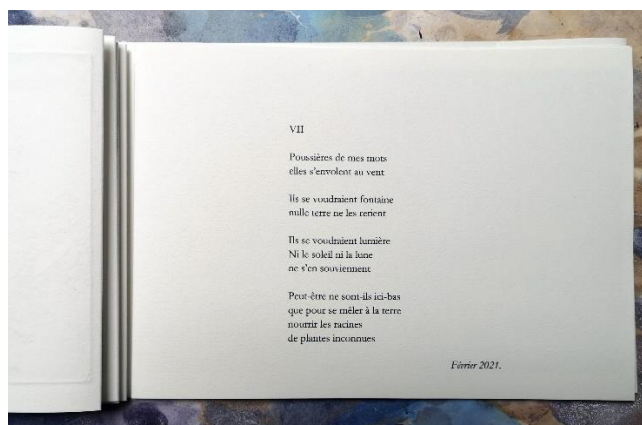
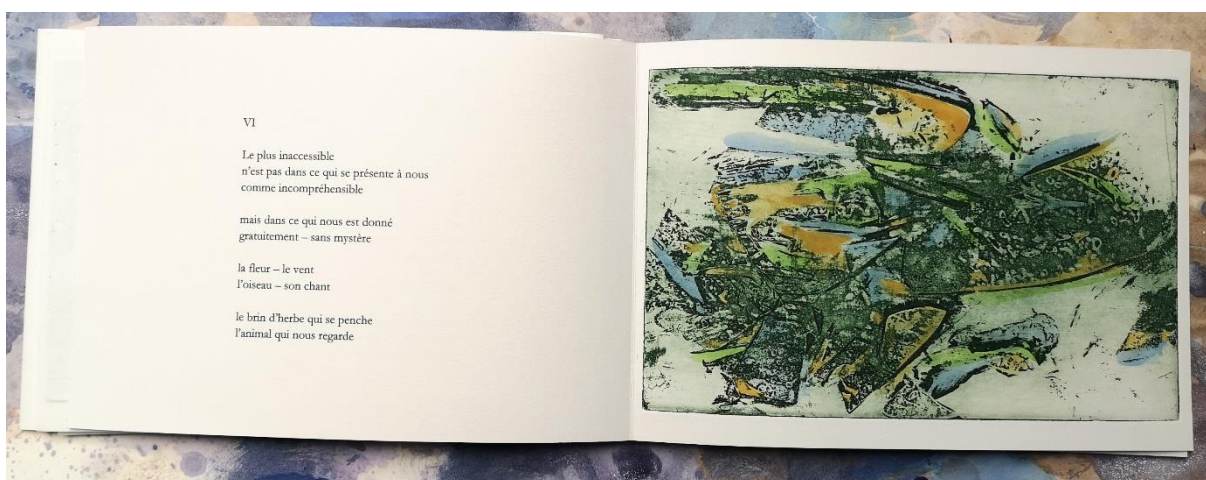
de **Philippe Mathy**

Livre d'artiste conçu et réalisé par

Marie Alloy

Le Silence qui roule





Description du livre :

Format à l'italienne : 23,5 x 16,5 cm, dos : 1 cm. 8 cahiers de 4 pages, accompagnés de 6 gravures originales de Marie Alloy, toutes aquarellées de sa main. Typographie en Garamond de corps 14, imprimée par l'imprimerie Lebugle à Beaugency, avec en plus un cahier comprenant l'écriture manuscrite autographe de l'auteur. Tiré à 12 exemplaires numérotés et signés par le poète et l'artiste. Achievé d'imprimer en octobre 2022. 3 autres exemplaires, signés et notés HC, complètent cette édition, l'ensemble constituant la totalité de l'édition originale.

D'un exemplaire à l'autre, des variations chromatiques sont perceptibles et voulues, de même sur la couverture afin que chaque livre d'artiste garde son caractère unique.

Prix public, avec boîte de conservation bicolore, réalisée par Nathalie Peauger: **550 €**

Extraits :

Lumières mobiles entre les feuilles
comme des mots qui papillonnent

Écrire pour les sauver
à défaut de les comprendre

Un regard posé sur le poème
pourra peut-être les déchiffrer

*

Traces ténues
La lumière
les soulève

comme si elle voulait
retrouver
l'envol des oiseaux

*

PHILIPPE MATHY

Né à Manono (Congo) le 17 juillet 1956, Philippe Mathy rejoint dès l'âge de 4 ans la Belgique, le pays de ses parents. Il vit son enfance à Saint-Denis (Mons), petit village entouré de bois et d'étangs. C'est là qu'il rencontre à l'âge de quinze ans le peintre et poète Yvon Vandycke. Celui-ci, visionnaire et tourmenté, lui ouvre les portes de la création contemporaine.

De 1976 à 1980, son père part travailler, habiter en Algérie. Possibilité de plusieurs voyages, expérience du désert. Le premier recueil, "Promesse d'île" salué par une préface de Norge, fut écrit pour une bonne part à Alger. Mariage en 1980, avec Véronique. Enseigne au Collège Notre-Dame de Tournai jusqu'en 2011. Naissance d'Aline (1981), de Mathilde (1983), de Charlotte (1985). En 1983, la famille s'installe dans une maison – grand jardin, verger – à Guignies, petit village de la Picardie belge.

Philippe Mathy poursuit son chemin de poète, semé de quelques voyages, de rencontres amicales, et demeure passionné de peinture sans toutefois la pratiquer. Il a créé, en 1987, l'ASBL, « Le front aux vitres », une galerie d'art installée dans sa propre maison. Il y associe, à la présentation des peintures ou des sculptures, des lectures de poèmes accompagnées de musique. De 2000 à 2014, il fut responsable, avec Sarah Colasse, du dossier que le journal « Le Ligeur » consacrait, en septembre, au théâtre pour l'enfance et la jeunesse. En 2011, il devient membre du comité de rédaction du *Journal des Poètes* et rédacteur en chef de 2015 à 2020. Depuis 2013, il partage sa vie entre Guignies et Pouilly-sur-Loire en Bourgogne nivernaise.

Suite sur : <https://maisondelapoesie.be/poetes-list/57482/>

Philippe Mathy a vu ses poèmes salués par quelques prix dont le **Prix Georges Perros** 2009, le **Prix littéraire du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles** 2013, le **Prix Mallarmé** 2017.

Du même auteur

- *Promesse d'île*, poèmes (1975-1978), préface de Norge, bois de Bernard Rinchon, Maison internationale de la Poésie, Bruxelles, 1980
- *Le sable et l'olivier*. Notes algériennes, lettre-préface de J.M.G. Le Clézio, Trente-trois illustrations d'Yvon Vandycke, éd. La valise est dans l'atelier, Mons, 1984
- *L'atelier des saisons*, illustrations de Martine Mellinette, coll. Poèmes pour grandir, éd. Cheyne, Le Chambon-sur-Lignon, 1992. Réédition revue et augmentée, 1999
- *Monter au monde*, Rougerie, Mortemart, 1994
- *Invisible passant*, préface d'André Schmitz, frontispice d'André Ruelle, poèmes, coll. bilingue français-basque, traduction en basque par Irantzu Bustinza, éd. Tétrasyre, Soumagne, 1995
- *Le temps qui bat*, frontispice d'André Ruelle, Le Taillis Pré, Châtelaineau, 1999 (rééd. 2016)
- *Jardin sous les paupières*, Le Taillis Pré, Châtelaineau, 2002
- *Une eau simple*, frontispice de Elio De Gregorio, Le Taillis Pré, Châtelaineau, 2005 (rééd. 2011)
- *Un automne au creux des bras*, dessins d'André Ruelle, L'Herbe qui tremble, Paris, 2009 (réédition 2019)
- *Une barque*, gravure d'Alberto Guidolin, Tétrasyre, coll. Lettrimage, Soumagne, 2010
- *Barque à Rome*, recueil de notes, précédé de la réédition de *Le sable et l'olivier*, notes algériennes, lettre-préface de J.M.G. Le Clézio, illustrations d'André Ruelle, L'Herbe qui tremble, Paris, 2011
- *Chemin du vent – Windweg*, bilingue français-néerlandais, traduction en néerlandais de Christoph Bruneel, illustrations d'Irène Philips, Médusa, Tervuren, 2012
- *Sous la robe des saisons*, notes et poèmes, peintures d'Agnès Arnould, L'Herbe qui tremble, Paris, 2013
- *Les soubresauts du temps*, frontispice de Sabine Lavaux-Michaëlis, Le Taillis Pré, Châtelaineau, 2015
- *Veilleur d'instant*, poèmes de Pouilly-sur-Loire, peintures de Pascale Nectoux, L'Herbe qui tremble, Paris, 2017
- *Îles de la Gargaude*, aquarelles d'Anne Le Maître, L'Atelier des Noyers, Perrigny-lès-Dijon, 2018
- *L'Annibestiaire*, poèmes pour enfants, illustrations d'Aline Claus, Le front aux vitres, Guignies, 2019
- *Battements crépusculaires*, peintures d'André Ruelle, Tétrasyre, coll. Lettrimage Liège, 2019
- *Étreintes mystérieuses*, L'Ail des ours, Mercin et Vaux, 2020
- *Dans le vent pourpre*, six gouaches d'André Ruelle, L'Herbe qui tremble, Billère, 2021
- *Un Jour et puis L'autre*, écrit en collaboration avec Cécile Belleyme, dessin d'Hervé Borrel, coll. « Cahiers du Loup bleu », éditions Les Lieux-Dits, Strasbourg, 2021